

Avant-propos

Je me souviens parfaitement de ce 26 juin 2009, à l'aéroport de Marignane, à Marseille. Ce jour où, entouré par ma famille — mes parents et ma sœur venus me dire au revoir — je me préparais à franchir une étape décisive de ma vie.

Les émotions se mêlaient : excitation, appréhension, et une pointe de tristesse face aux regards aimants qui m'accompagnaient... Je revois encore ma mère qui, en fondant en larmes, entraîna ma sœur dans ce déluge d'émotion. J'entends toujours mon père, qui a toujours eu du mal avec les sentiments, me taper sur l'épaule pour me dire de me « barrer », une manière de me dire qu'il m'aimait sans le dire vraiment.

Je m'apprêtais à partir loin, à l'autre bout du monde, m'étant engagé auprès de la Marine nationale, à qui j'ai consacré dix années de ma vie. Ce départ marquait aussi un retour symbolique : un voyage vers les racines maternelles de mon histoire, sur cette terre lointaine qui avait vu naître ma mère, Marie-Claire Rivière.

Pourtant, je suis né et j'ai grandi à Nîmes, l'une des plus belles villes de France, sur la terre de mon père, Marc Chabaud,

et de mes grands-parents paternels. C'est là que j'ai forgé mon identité, imprégné par l'histoire camarguaise et les traditions nîmoises. Pourtant, une part de moi, enfouie et silencieuse, semblait attendre une autre révélation. Ce voyage de trois ans sur l'île de La Réunion allait bouleverser ma vision de mes origines et m'ouvrir les portes d'une histoire que je ne soupçonnais pas.

Ce fut bien plus qu'un simple séjour, ce fut une rencontre, un coup de foudre avec cette île majestueuse au cœur de l'océan Indien.

J'y ai découvert non seulement un décor sublime, mais aussi une part essentielle de mon identité. Lorsque le moment de rentrer en métropole est arrivé, en juillet 2012, mon cœur s'est brisé. La Réunion s'était ancrée en moi de manière indélébile. Dès lors, je n'ai plus vécu que pour un seul objectif : y retourner, retrouver ce coin de paradis qui était devenu une seconde maison. Il m'a fallu du temps pour franchir le pas. Mais le 28 décembre 2016, avec deux valises, mon chien et une dose de courage, je revenais enfin. Je revois encore ce moment, à l'aéroport d'Orly, où une nouvelle vague d'émotions m'a submergé encore plus intensément que la première fois, une joie immense mêlée à une inquiétude sourde. Tout était à refaire, rien n'était garanti, mais une chose était certaine : je devais tenter ma chance.

La Réunion m'appelait.

Depuis, la vie m'a réservé bien des péripéties, mais il est encore trop tôt pour les raconter. Ce récit n'est pas ma biographie.

Cependant, une question m'a toujours habité : d'où me vient cette âme de voyageur ? Pourquoi cette fascination pour Madagascar ? Pourquoi cet amour si profond pour La Réunion ? Plus d'une fois, je me suis dit qu'il me fallait me tourner vers mon passé pour comprendre mon présent et bâtir mon avenir.

Mais ce passé réunionnais, quel est-il réellement ?

Je m'appelle Lionel Chabaud Désiré, né le 24 juin 1987 de l'union entre Marie-Claire Rivière et Marc Chabaud. Mon histoire personnelle s'inscrit dans une lignée familiale riche

et fascinante, dont les racines plongent profondément dans le passé, jusqu'au XVIIIe siècle.

Ma mère, Marie-Claire, est l'une des treize enfants nés de l'amour entre mon grand-père, Aimé Rivière, et ma grand-mère, Valérie Zitte. Aimé, quant à lui, était le fils de Pierre Octave Rivière et de Marie Émilie Grondin. Une petite anecdote en passant, mon arrière-grand-père est mort au gouffre de L'Étang-Salé, emporté par une vague alors qu'il pêchait avec mon grand-père, le 26 août 1917, une croix rappelle toujours sa mémoire non loin de là.

En remontant encore, Pierre Octave était le descendant de Toussaint Clovis Rivière et de Marie Gerbith, Toussaint Clovis étant lui-même issu de Pierre Rivière et de Marie Geneviève Grondin.

L'histoire continue, de génération en génération.

Pierre Rivière est né de l'union entre Edmond Désiré Rivière et Marie Barbe Hoareau à Saint-Louis. Edmond, lui, était le fils d'Antoine François Rivière et de Félix Payet, qui portait le prénom de son père. Antoine François était issu de François Rivière et de Geneviève Touchard, un couple établi à Saint-Louis. Et cet arbre généalogique remonte encore jusqu'à François Rivière, l'homme qui épousa Marie Grondin à Saint-Denis.

Mais celui qui est la véritable origine de cette lignée, celui qui m'a poussé à m'interroger sur mes racines, c'est un autre François Rivière, que l'on appelait « Champagne », le premier de notre famille à poser le pied sur l'île Bourbon, aujourd'hui appelée La Réunion. Arrivé en mai 1676, mon ancêtre, parti d'Angoulême en 1664, a façonné non seulement sa destinée, mais aussi l'histoire du sud de Madagascar et de l'île Bourbon. Ses choix, ses combats, ses rêves et ses sacrifices résonnent encore aujourd'hui en moi, des siècles plus tard.

Grâce aux archives historiques de La Réunion, j'ai pu retracer l'essentiel de sa vie. Ces découvertes m'ont permis de

mieux comprendre qui je suis : pourquoi je vis, pourquoi j'aime, pourquoi je ris, pourquoi je pleure. Comme lui, j'ai fait face à des décisions difficiles. Comme lui, j'ai sauté dans l'inconnu. Et, comme lui, je suis tombé amoureux de Madagascar mais surtout de La Réunion.

Pourtant, une question me hante encore : qu'a-t-il ressenti lorsqu'il s'est tenu devant la flotte à Brest, prêt à embarquer sur le navire *Saint-Paul* ? Était-il pris dans les mêmes tourments que moi à l'aéroport ? Était-il insouciant ? Inquiet ? Se doutait-il que ce voyage allait changer non seulement sa vie, mais celle de ses descendants pour des siècles ?

François Rivière dit « Champagne » a croisé des figures mythiques de l'histoire de la Compagnie des Indes, comme l'amiral Pierre de Beausse. Il a survécu à un massacre à Fort-Dauphin en 1674. Il a participé activement à la vie de l'île Bourbon, jouant un rôle-clé dans la destitution du gouverneur tyrannique Henri Habert de Vauboulon et bien d'autres aventures encore. Pour comprendre pleinement qui je suis, je dois raconter son histoire. L'histoire incroyable de François Rivière, mon ancêtre, le premier des Rivière à avoir foulé la terre de l'île Bourbon.

C'est grâce à lui qu'une partie de ma lignée a commencé, et c'est par son épopée que je souhaite honorer notre héritage.